



La départementale à Ittenheim, l'enfer au quotidien. PHOTO DNA

POLLUTION SONORE Consultation publique

# La guerre au bruit

Comment réduire les nuisances dues au trafic routier ? Le conseil général du Bas-Rhin a son idée : le « Plan de prévention du bruit dans l'environnement ». Le texte est soumis à une consultation publique jusqu'au 29 juin.

Des « cartes stratégiques de bruit », demandées par une directive européenne, ont été réalisées par les services de l'État pour tous les départements.

« Ces cartes répertorient les secteurs le long de certains axes routiers où les seuils de bruit réglementaire sont dépassés », explique Daniel Cosmo, chargé d'affaires routières au conseil général du Bas-Rhin. « Ce n'est pas le niveau de bruit mesuré, poursuit-il, mais un calcul fait par des logiciels, en fonction du trafic, de la vitesse des voitures, de la topographie. » Puis, pour chaque département, la préfecture transmet les données au conseil général. Qui est chargé de proposer des solutions aux points noirs révélés sur les routes départementales dont il a la charge. Sur ces tronçons, le Bas-Rhin a plusieurs possibilités dans sa boîte à outils. La

première solution consiste à limiter le bruit à la source, par exemple en régulant le trafic de poids lourds, en réduisant la vitesse autorisée ou en choisissant un revêtement routier antibruit. Ainsi, après avoir déjà posé un revêtement acoustique à Erstein sur la chaussée ouest en 2010, le plan préconise le même traitement sur la chaussée est.

## Consultation publique dans le Haut-Rhin au second semestre

Seconde option, limiter la propagation du bruit en insérant des obstacles, comme des buttes ou des murs. Si le traitement à la source n'est pas réalisable ou inutile,

il s'agira de recommander une isolation des façades de bâtiments, comme sur la D1004 à Singrist ou sur la D37 à Hoerd. Enfin, la dernière solution est plus radicale : mettre sur pied un projet de contournement de l'agglomération, comme les travaux en cours pour éviter Wolfisheim et Oberschaeffolsheim.

Mais pour l'heure, les habitants concernés sont invités à donner leur avis. Le Bas-Rhin organise cette consultation publique jusqu'au 29 juin. Le Haut-Rhin le fera au second semestre. À l'accueil de l'Hôtel du département à Strasbourg, le plan de prévention du bruit, avec les mesures qu'il propose, est en consultation libre. Juste à côté, un grand cahier est spécifiquement destiné à recueillir ces contributions ou simples avis. Il reste désespérément vide. Idem dans les unités d'aménagement de territoire (UTAT) de Sélestat, Haguenau et

## Les communes concernées

La carte stratégique de bruit a identifié pour le Bas-Rhin des axes qui traversent les communes de Benfeld, Bischheim, Erstein, Fegersheim, Furdenheim, Geispolsheim, Hoenheim, Hoerd, Huttenheim, Ichtratzheim, Ittenheim, Kogenheim, Matzenheim, Mertzwiller, Mundolsheim, Singrist, Souffelweyersheim, Strasbourg (route de Schirmeck), Was-selonne et Wolfisheim.

Molsheim, ainsi qu'à la maison du conseil général de Saverne. La boîte aux lettres du service ne se remplit pas davantage, bien qu'il soit possible de télécharger le document de référence sur internet et d'envoyer ses remarques par courrier... Pourtant, le bruit représente une nuisance pour deux Français sur trois, selon une enquête statistique réalisée en mai 2010 par la TNS-SOFRES. Celui dû aux transports apparaît comme la principale cause (54 %).

## « Un enjeu majeur »

« La pollution sonore est une préoccupation qui arrive devant la pollution de l'air en Europe », avance Daniel Ehret, président du Centre antibruit d'Alsace (CABA). L'agitateur dénonce « un manque de volonté politique » face à « un enjeu majeur de santé publique ». En attendant, le travail de la Direction des routes 67 est « avant tout de réparer les nids de poules », explique Daniel Cosmo. Et son collègue Frédéric Giere de préciser : « Lorsqu'on entretient une route, si c'est opportun, on en profite pour poser un revêtement acoustique. »

## LA SANTÉ EN SILENCE

Un Européen sur cinq est régulièrement exposé à des niveaux sonores pouvant nuire à sa santé, d'après une étude de l'OMS datant de 2009. Même quand quelqu'un croit s'y être habitué, « une exposition continue au bruit peut avoir des conséquences sur la santé », confirme Christophe Piegza, ingénieur en études sanitaires à l'Agence régionale de la santé. Des perturbations du sommeil, évidemment : « Des difficultés à s'endormir, des réveils soudains ou simplement

Seules les routes qui voient passer plus de six millions de véhicules par an sont concernées. Elles représentent un total de 100 km, soit environ 3 % du réseau départemental. Et les secteurs vraiment concernés par le bruit, à savoir ceux où il y a des bâtiments, ne représentent plus que 10 km. « 10 km ? Insignifiant et ridicule », tempête Daniel Ehret.

Et au chapitre des doléances, l'homme est prolige : le seuil de bruit à partir duquel un axe est classé en zone noire a été fixé à 68 dB en moyenne sur une journée. « Alors que l'OMS recommande 55 dB, la différence est énorme, quand vous pensez que seuls 3 dB de plus donnent la sensation que le bruit a été doublé. » ■

ANDRADA NOAGHIU

► @ Le site du Bas-Rhin : [www.bas-rhin.fr](http://www.bas-rhin.fr) ; le centre antibruit : [www.antibruit.org](http://www.antibruit.org) ; en savoir plus sur le bruit : [www.bruit.fr](http://www.bruit.fr)

## REPÈRES

► Le bruit est mesuré en décibels (dB). Le dB (A) est une variante plus adaptée à l'audition humaine car elle prend en compte la fréquence du son.

► 0 dB (A) : silence ; 20 dB (A) : vent léger ; 40 dB (A) : bureau tranquille ; 55 dB (A) : seuil de l'OMS pour une exposition permanente (en moyenne sur une journée) ; 68 dB (A) : seuil fixé par les cartes de bruit (en moyenne sur une journée) ; 80 dB (A) : voiture proche ; 85 dB (A) : seuil de risque auditif ; 105 dB (A) : concert ou boîte de nuit ; 120 dB (A) : seuil de douleur ; 140 dB (A) : avion au décollage.

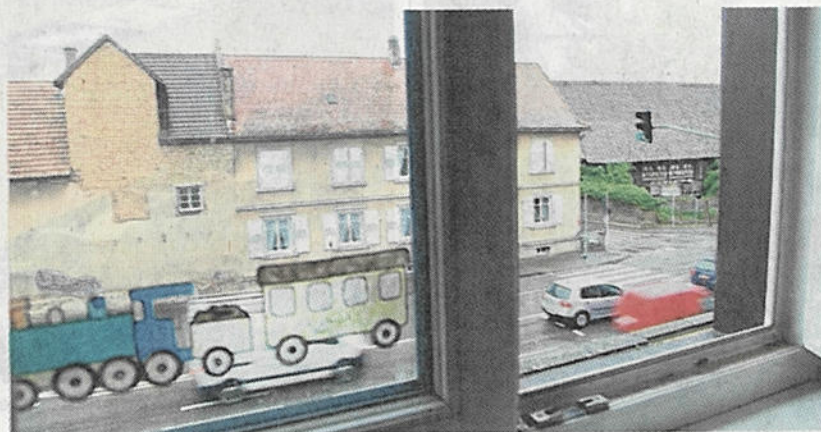
## « Ça vibre dans toute la maison »

À Ittenheim, qui fait partie des points noirs de la carte de bruit, le trafic sur la D1004 épuise certains habitants.

« SI ON OUVRE pour aérer, on referme aussitôt », explique Alain, habitant de la route de Paris à Ittenheim. Les vrombissements des moteurs, « c'est surtout le matin et le soir ». A chaque camion qui passe, « ça vibre dans toute la maison », s'agace son épouse Claudine. La nuit aussi. « On vit dans un tremblement de terre permanent. » Auquel la famille attribue les fissures du lavabo et des toilettes.

« À la campagne, on voit la différence, le sommeil est beaucoup plus réparateur »

Quand ils ont décidé de venir s'installer ici, il y a sept ans, ils avaient visité la maison un dimanche. « Je ne vous raconte pas le premier réveil en semaine. On ne s'était pas rendu compte que ça roulait autant. » Et pas de répit la nuit : « Quand on va en vacances à la campagne, on voit la différence, le sommeil est beaucoup plus réparateur, alors que là, on se



Des milliers de véhicules passent tous les jours sous les fenêtres des chambres à coucher, y compris celles des enfants. PHOTO DNA

réveille fatigué », poursuit Alain. Mais « on n'a pas le choix », relativise l'homme, « il va bien falloir s'y habituer ». Comme cette autre habitante de la route de Paris. Cela fait 50 ans qu'elle réside sur la départementale. « On s'y habitue, comme à tout », dit-elle. Avec l'aide du double vitrage installé il y a quelques années, rien ne trouble la retraitée. « Il fut un temps où l'on comptait les voitures, dit-elle

avec nostalgie, maintenant, il y en a beaucoup trop pour cela ! » La départementale, elle l'a vue grossir, « surtout depuis les années 70 ». « Le problème, c'est surtout la vitesse », complète une commerçante. Les automobilistes se croiraient sur une autoroute, d'après les habitants. « Il faut réduire la vitesse et dévier les camions », estiment Alain et Claudine. ■

A.N.

un sommeil moins réparateur. » Mais pas seulement. Le bruit étant générateur de stress, et de fatigue, il peut à terme fragiliser le système immunitaire, dégrader l'apprentissage scolaire, favoriser des AVC, des crises cardiaques, l'hypertension, la dépression et d'autres « problèmes relationnels ou d'agressivité »... À court terme, le bruit induit un rétrécissement du champ visuel, une diminution de l'attention et de la mémoire, ou encore des troubles gastriques.